

BRUNHES (Jean), Associé de l'Académie, Professeur au Collège de France (Toulouse, 25.10.1869 - Boulogne-sur-Seine, 25.8.1930).

J. Brunhes a fait une brillante carrière; professeur aux Universités de Fribourg et de Lausanne, professeur au Collège de France (1912), membre de l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques 1927), associé de l'Institut Royal Colonial Belge en 1930. Ces honneurs ont récompensé une œuvre scientifique importante et originale. J. Brunhes a de bonne heure montré de l'intérêt pour la géographie de l'irrigation et publié en 1902 une excellente étude sur ce sujet (*L'Irrigation, ses conditions géographiques, ses modes et son organisation dans la Péninsule ibérique et dans l'Afrique du Nord. Etude de géographie humaine*. Thèse de doctorat, Paris, L. Naud). Cet ouvrage est resté classique. Dans un cadre de préoccupations de géographie générale (*Comment l'homme fait-il face aux difficultés liées à l'aridité du climat?*), J. Brunhes traitait excellemment des solutions données en Espagne et en Afrique septentrionale au problème de l'irrigation. Montrant l'ouverture de ses préoccupations scientifiques, J. Brunhes publiait la même année un travail sur les marmites d'érosion (d'abord en latin: *De vorticum opera, seu quo modo et quatenus aquae currentes per vortices circumlatae ad terram excedendam operam navent*, Fribourg, 1902; puis en français: *Le travail des eaux courantes: la tactique des tourbillons*. I. *Ilots granitiques de la Première Cataracte du Nil*. II. *Gorges du versant nord des Alpes suisses*, *Mém. Soc. fribourgeoise Sc. Nat.*, II, 4, 1902, p. 153-224). Le livre qui a le plus contribué à étendre la réputation internationale de J. Brunhes fut *La Géographie humaine, essai de classification positive, principes et exemples* (1^{re} édition en 1910, 2^e édition en 1912, 3^e édition en 1925, en 3 volumes). Dans ce remarquable ouvrage, J. Brunhes classe les faits de géographie humaine en faits d'occupation improductive (maisons et chemins), faits d'occupation productive (cultures et élevage), faits d'économie destructive (mines, dévastations végétales). Ce grand livre a joué un rôle considérable; il a fait prendre conscience de l'importance des interventions humaines dans les paysages. Les atteintes que l'homme porte au cadre physique de ses activités ont déjà été fortement soulignées par J. Brunhes. Dans la très abondante bibliographie de J. Brunhes il faut encore souligner une *Géographie humaine de la France* en deux volumes, en collaboration avec P. Girardin et P. Deffontaines (1920 et 1926). Une fin prématurée n'a pas permis à Jean Brunhes de prendre une grande part aux travaux de l'I.R.C.B., qui avait reconnu ses grands mérites en l'élisant associé en 1930.

8 février 1971.
Pierre Gourou.